

Maraîchage

n°5
13 mars 2026



Référent filière & rédacteurs

Camille RICATEAU
Chambre d'agriculture du 13
c.ricateau@bouches-du-rhone.chambagri.fr

Directeur de publication
Georgia LAMBERTIN
Présidente de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional de l'Alimentation
PACA
132 boulevard de Paris
13000 Marseille

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Au sommaire de ce numéro

Courgette sous abri

A retenir :

- Présence d'adventices et d'escargots

Fraise sous abri

A retenir :

- **Vigilance** : *Pestalotiopsis spp.*
- Forte pression d'oidium

Tomate sous abri

A retenir :

- Augmentation de la pression des acariens tétranyques

Melon sous abri

A retenir :

- Début des observations sur les parcelles melon sous abris

Salade sous abri

A retenir :

- Légère pression en botrytis et limaces et escargots

Carotte

A retenir :

- Risque moyen à cause des adventices

Navet

A retenir :

- Cas de pucerons et de mouches du chou

Note *Popillia japonica*

Note biodiversité

Pour plus de facilité de lecture, il est possible de cliquer
pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Situation des parcelles du réseau sous abri

Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade phénologique	Localisation
Mi-février	2	Développement végétatif	Arles (13), Eygalières (13)

Synthèse de pressions observées du 17 au 26 février 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseurs	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
Adventices	1/2	1 ^{ère} observation
Limaces et escargots	1/2	1 ^{ère} observation

Attention : le faible nombre de parcelles en observation ne rend le réseau que peu représentatif du niveau de pression régional. L'observation de vos parcelles est indispensable à une bonne analyse du risque.

Adventices

Analyse du risque



Une pression faible en adventices a été signalée sur une parcelle du réseau.

Gestion du risque

Avec les cultures sur **paillage plastique**, les **adventices** sont **généralement peu pénalisantes** pour la culture de courgette tant qu'elles n'envahissent pas les planches de cultures. En bordure de parcelle, la présence de flore spontanée n'est pas forcément problématique. Cependant, certaines mauvaises herbes sont invasives et les premiers individus doivent être rapidement éliminés car **certaines adventices peuvent être des hôtes du ToLCNDV** (l'ecballium, le laiteron, la morelle noire, le datura, etc.) au risque de ne pouvoir s'en débarrasser.

Limaces et escargots

Analyse du risque



Des escargots ont été observés à faible pression sur une parcelle du réseau.

Gestion du risque

Le maintien de parcelles entretenues en limitant les adventices, les débris et résidus réduit les lieux où les limaces peuvent séjourner et se reproduire. Certains auxiliaires comme les carabes consomment les limaces. Les actions mécaniques de buttage et binage peuvent détruire les pontes et perturber l'activité des limaces.

B

Il existe des produits de biocontrôle à base de phosphates ferriques contre ces ravageurs.



Dégâts d'escargot sur feuille

Situation des parcelles du réseau

Période de plantation	Type de plant	Nombre de parcelles	Zone géographique	Stade physiologique	Conduite	Variété
Août 2025	Racines nues (frigo)	4	❖ St Martin de C. (13) ❖ Pernes les F. (84) ❖ Lorient du comtat (84) ❖ Le Thor (84)	Grossissement à récolte principale	En sol, en AB. Et Hors-sol conventionnel	Cireine Dream Joly Cléry
Novembre Décembre 2025 + Janvier 2026	Trayplant	7	❖ Correns (83) ❖ Saint-Maximin-la-ste-Baume (83) ❖ Saint-Andiol (13) ❖ Cabannes (13) ❖ Mazan (84) ❖ Berre l'étang (13) ❖ St Martin de C. (13)	Développement végétatif à grossissement du fruit	2 En sol (en AB et culture raisonnée) 5 En Hors-sol (culture raisonnée)	Dream, Dely, Mara des bois, Gariguetta
Décembre 2025	Trayplant	2 Flottantes	❖ Sénas (13) ❖ Pélissanne (13)	Début de floraison à fruits blancs	En sol et Hors-sol culture raisonnée	Cléry Gariguetta

Synthèse de pressions observées du 12 au 24 février 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseurs	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	8/12+ hors réseau	Moyen à fort	↗
Noctuelles défoliatrices	5/12 + hors réseau	Faible	↗
Acariens tétranyques	2/12+ hors réseau	Faible	↗
Botrytis/ Botrytis de cœur	3/12+ hors réseau	Moyen	↗
Oïdium	3/12 + 1 flottante +hors réseau	Très fort	↗
Dépérissement des plants <i>Neopestalotiopsis sp.</i>	1/12 +Hors réseau	Fort	↗
Fourmis	1/12	Faible	1ère observation
Campagnol	1/12	Faible	
Dépérissement des plants	1 flottante	Faible	

Pucerons

Observations

Des pucerons sont observés sur 8 parcelles du réseau et hors réseau. Le niveau de pression est hétérogène de 5% de pied touchés à 80% de pieds touchés. Des renouvellements de lâchers de Chrysopes sont ou vont être faits sur certaines parcelles fixes.



Pucerons sur fraisier

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers. Dès la première détection il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires.



Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés. La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.

Des éléments de stratégie de Protection Biologique Intégrée sont détaillés dans la fiche Ressources : « Protection Biologique Intégrée du fraisier sous abri » disponible sur le [site de l'APREL](#).

Noctuelles défoliatrices

Observations

Des dégâts de noctuelles défoliatrices sont signalés sur 4 parcelles à un niveau faible. Hors réseaux, des dégâts sont observés également.



Dégâts et larves de noctuelles défoliatrices

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque



Une détection précoce des pontes et/ou des premières larves est nécessaire pour limiter les dégâts sur la culture. Les noctuelles défoliatrices peuvent être maîtrisées par des applications de produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*. Ces produits sont efficaces uniquement par ingestion sur les jeunes stades.

Acariens tétranyques

Observations

Les acariens tétranyques sont signalés sur 2 parcelles du réseau à un niveau faible avec 5 à 10 % des plantes touchées. Des *Phytoseiulus persimilis* ont été observés sur une parcelle. Les acariens tétranyques se situent sur la face inférieure des feuilles notamment sur les feuilles les plus anciennes. Il est donc important de bien observer les plantes.

Dès l'apparition des premiers foyers une intervention est nécessaire pour éviter que la situation ne devienne hors de contrôle. Hors réseaux, la présence d'acariens est en progression, des lâchers d'auxiliaires vont être réalisés sur certaines parcelles.

Analyse de risque



Gestion du risque

Un nettoyage des plants permet de réduire la pression de ce ravageur.

B

Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Neoseiulus californicus* et *Phytoseiulus persimilis* peuvent, par exemple, être installés préventivement sur la culture. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.



Tetranychus urticae
Sylvia Gasq CA84

Botrytis et Botrytis de cœur

Observations

Du *Botrytis* est signalé sur 3 parcelles du réseau et des parcelles hors réseau avec 5 % à 20% des plantes touchées. Des dégâts sur fruits ont été observés sur les parcelles du réseau et hors réseau. Le climat humide est favorable à son développement.

Analyse de risque



Gestion du risque

Cette maladie est favorisée par des conditions de culture humides, il est donc important d'assurer une bonne aération pour limiter son développement.

R

Des résistances ont été identifiées chez de nombreuses substances : fluopyram, boscalide, tous pyrazoles, strobilurines, fenhexamid. Plus d'informations sur le [site de l'INRAE](#) dédié.

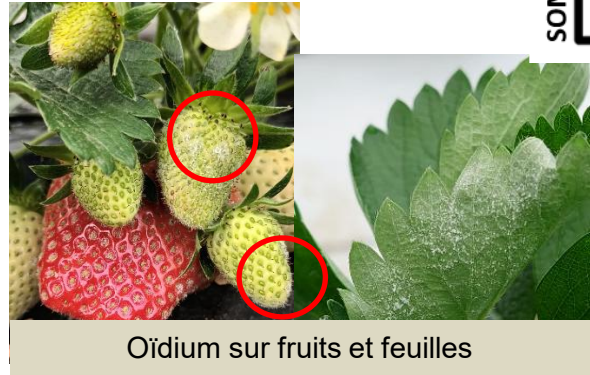
B

Il est possible d'utiliser de manière préventive des produits de biocontrôle à base de champignon antagoniste, de levures, de bactéries ou des produits à base d'hydrogénocarbonates de potassium. Ces solutions de biocontrôle sont à utiliser tant que la pression est faible.

Oïdium

Observations

La présence d'oïdium est signalée sur **3 parcelles du réseau, 1 parcelle flottante et hors réseau**. Le niveau de pression est en augmentation, allant de 3 à 30 % de plantes touchées. Sur la parcelle flottante environ 10% des fruits sont atteints.



Oïdium sur fruits et feuilles

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

R Des résistances au myclobutanil et au penconazole ont été identifiées. Plus d'informations sur le [site de l'INRAE](#) dédié.

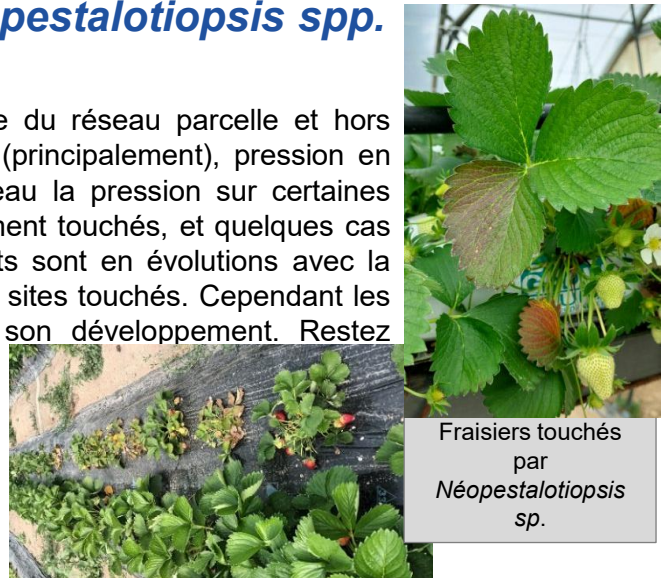
La principale mesure prophylactique à mettre en œuvre contre cette maladie est le choix de variétés peu sensibles...

B Plusieurs produits de biocontrôle sont utilisables pour protéger les cultures de fraise contre l'oïdium, ils doivent être utilisés précocement et répétés pour permettre un contrôle efficace de la maladie. Ces solutions de biocontrôle sont à utiliser tant que la pression est faible et la majorité doit être appliquée de manière préventive. La [liste des substances de biocontrôle](#) est disponible.

Dépérissement des plants : *Neopestalotiopsis* spp.

Observations

Ce champignon a été observé sur une parcelle du réseau et hors réseau. Les plants atteints sont des tray-plants (principalement), pression en augmentation depuis le dernier BSV. Hors réseau la pression sur certaines variétés comme Clery et Murano sont très fortement touchés, et quelques cas analysés sur Dream, Klodia, et Chloé. Les dégâts sont en évolutions avec la fructification, pour le moment de 5 à 10% sur les sites touchés. Cependant les conditions météorologiques sont profitables à son développement. Restez vigilant.



Fraisiers touchés par *Neopestalotiopsis* sp.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

La lutte contre les maladies telluriques est avant tout préventive : **aérer et irriguer de façon raisonnée**, ne pas enterrer le collet, assurer des rotations suffisamment longues en sol avec des plantes non-hôtes. Concernant *Neopestalotiopsis* sp., ce pathogène s'attaque aux plantes déjà affaiblies par d'autres facteurs de stress. Son développement est favorisé par la chaleur et une forte hygrométrie. Il est donc conseillé de limiter les facteurs de stress, d'éviter les manipulations et les dommages aux plants durant la culture, de soigner la nutrition des plants, de désinfecter les outils de culture et d'éviter tout excès de température et d'humidité en aérant régulièrement les serres et en optimisant l'irrigation. Pour plus d'information consultez la fiche d'identification du CTIFL/APREL/Chambre d'agriculture de Vaucluse: [Fiche-Pestalotiopsis-fraise-2025-1.pdf](#)

Fourmis

Observations

Des dégâts (fruits mangés) de fourmis sont signalés sur **1 parcelles du réseau à un niveau faible**.

Analyse de risque



Gestion du risque

Ce ravageur peut être localement problématique. Il n'existe pas de solutions de biocontrôle.

Campagnols

Observations

Des dégâts (fruits mangés) de campagnols sont signalés sur **1 parcelles du réseau à un niveau faible**.

Analyse de risque



Gestion du risque

Ce ravageur peut être localement problématique. Il n'existe pas de solutions de biocontrôle.

Dépérissement des plants

Observations

Des observations ont été fait sur une parcelle flottante, de plants de Gariguetta dépérissant. Les symptômes sont différents de ceux du *Neopestalotiopsis* sp. une analyse est en cours au LDA 33. Le système racinaire est peu développé.

Situation des parcelles du réseau sous abris hors sol et sol

	Date de plantation	Variétés	Stade	Localisation
HORS-SOL	Fin août	CLOMIMBO	Récolte	Arles (13)
	Fin octobre	Mélange	Floraison	Berre l'étang (13)
	Fin novembre	CLYDE	Récolte	Lançon de Provence (13)
	Début décembre	GOURMANDIA	F3	Châteaurenard (13)
SOL	Fin janvier	Cœur de bœuf	Post plantation / Début floraison	Rognonas (13)
	Mi-février	Tiverta		Graveson (13)
		Marnero		Eyragues (13)
	Fin-février	Cœur de bœuf		Tarascon (13)
	Début mars	Mélange		Saint-Maximin-la-Sainte-Baume (83)

Synthèse de pressions observées du 02 au 12 mars 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

	Bioagresseurs	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
HORS-SOL	Aleurodes	1/4	=
	Acariens tétranyques	2/4	↗
	<i>Tuta absoluta</i>	1/4	↗
	<i>Nesidiocoris tenuis</i>	1/4	=
	<i>Thrips</i>	1/4	↘
	Botrytis	1/4	↗
	Oïdium	1/4	↗
	Cladosporiose	1/4	1 ^{ère} obs
SOL	Aleurodes	1/5	=

Aleurodes

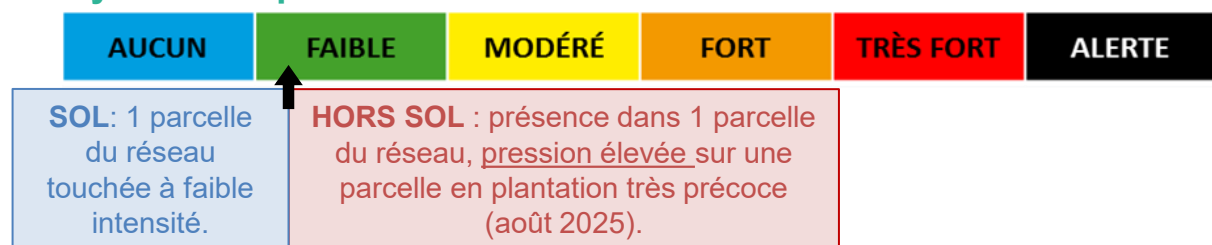
Reconnaissance du bioagresseur

En tomate, deux aleurodes sont dommageables : *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*. La forme adulte de cette dernière se reconnaît du fait qu'elle soit légèrement plus petite et ses ailes sont verticales et parallèles au corps (forme de bâtonnet), les formes larvaires sont plus jaunes que celles de *Trialeurodes vaporariorum*. Les 3 stades de cet insecte se déroulent sur la face inférieure des folioles. Les aleurodes se nourrissent grâce à leur rostre et aspirent le contenu des vaisseaux (sève), ces piqures peuvent entraîner un ralentissement du développement des plantes.

Auxiliaires de PBI

La dynamique des *Macrolophus* est plutôt faible à moyenne, observations sur 2 parcelles.

Analyse de risque



Gestion du risque



L'installation des *Macrolophus* est déterminante pour la gestion des aleurodes. Toutes les interventions sur la culture doivent être raisonnées en fonction du niveau d'installation des auxiliaires.

En début de culture, la surveillance est donc essentielle (panneaux jaunes, observations), le temps que la PBI se mette en place. En cas d'arrivée dans la serre, il est recommandé de réaliser des interventions localisées sur les foyers détectés en tenant compte de l'installation des *Macrolophus* (i) renforcer localement les panneaux englués pour piéger les adultes ; (ii) effeuillage en cas de présence de larve ; (iii) lâcher complémentaire de larves de *Macrolophus pygmaeus* sur les foyers ; (iv) Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide) ; (v) lâcher de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*) généralisés pour une action larvicide ; (vi) application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes.



T. vaporariorum



Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

Acariens tétranyques

Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqûres sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur limbe de tomate

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL : présence dans 1 parcelle du réseau, pression moyenne sur une parcelle en plantation très précoce (août 2025).

Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

(i) Le **retrait des feuilles contaminées** est une première intervention utile lors de l'observation des foyers. (ii) Des **auxiliaires** (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*. (iii) Des **solutions de biocontrôle** existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

Punaise *Nesidiocoris*

Reconnaissance du bioagresseur

Les punaises *Nesidiocoris tenuis* (*Cyrtopeltis*) sont prédatrices des aleurodes et d'autres ravageurs. Du fait qu'elles soient polyphages, elles peuvent générer des dégâts sur plantes en cas de fortes populations (anneaux nécrosés sur les apex, coulures de fleurs).



Punaise *Nesidiocoris tenuis*

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL : présence dans 1 parcelle du réseau, pression faible sur une parcelle en plantation très précoce (août 2025).

Gestion du risque

Nesidiocoris tenuis peut servir à réguler les ravageurs dans la culture mais peut être un frein au développement de la PBI et générer des dégâts sur plantes en cas de forte population. Avec l'augmentation des jours et des températures moyennes, le développement de *Nesidiocoris tenuis* va être plus important.

➤ Il est conseillé d'installer des panneaux jaunes à glu sèche dans les secteurs où les punaises sont observées.



Des interventions de régulation avec des nématodes entomopathogènes en tête de plantes permettent de réduire ponctuellement les populations de punaises *Nesidiocoris*. Cette action n'étant pas sélective par rapport aux *Macrolophus*, elle est à appliquer avec précaution et technicité.

Thrips

Reconnaissance

La présence de thrips se manifeste par des symptômes sur feuille, des lésions argentées de taille et forme irrégulière apparaissent sur le limbe. Les déjections des insectes sont visibles par de minuscules points noirs. Les folioles touchées ont tendance à se chloroser et prennent une teinte terne. Les thrips sont de forme allongée et très petits mais peuvent être visibles à l'œil nu sur les folioles lésés.



Larve de thrips (*Frankliniella occidentalis*) et dégâts sur feuille d'aubergine.

Observations



HORS SOL : diminution de la pression en thrips.

Gestion du risque

Les dégâts sur plante sont minimes mais une forte population peut générer également des dégâts sur fruits, préjudiciables à la production. La pression en thrips est souvent propre à certains secteurs.



Des lâchers d'auxiliaires *Amblyseius swirskii* sont nécessaires en début de culture et sont généralement suffisants pour gérer ce ravageur.

Tuta absoluta

Reconnaissance du bioagresseur

Les larves de *T. absoluta* creusent des mines et des galeries sur les organes aériens de la tomate. Ce sont ces galeries qui sont visibles en premier lieu : taches blanchâtres irrégulières devenant progressivement brunes et nécrotiques. Avec de plus fortes populations, les fruits peuvent aussi être parasités, tout comme les jeunes tiges.



Larve de *T. absoluta*

Analyse de risque



HORS SOL : présence dans 1 parcelle du réseau, pression globale faible et stable pour le moment.

Gestion du risque



Tuta absoluta est un ravageur important de la tomate pour lequel une stratégie de protection solide doit être mise en œuvre. La technique de confusion sexuelle permet de diffuser des phéromones en quantité et empêche la reproduction de *Tuta* dans l'enceinte de la serre. Les diffuseurs doivent être renouvelés à temps et à dose pleine pour continuer à protéger la culture.

Ce moyen de protection biologique doit être combiné à d'autres mesures de protection : (i) le retrait des premières galeries en éliminant les feuilles touchées ; (ii) une population de *Macrolophus* bien installée pour la prédation ; (iii) l'application de produits à base de *Bacillus thuringiensis* ; (iv) lâchers de parasitoïdes *Trichogramma achaea* ; (v) le piégeage massif des papillons en cas de vols importants (panneaux jaunes, lampes UV).

Botrytis

Reconnaissance du bioagresseur

Les contaminations sont souvent aériennes et les spores germent en quelques heures sur les feuilles mouillées et/ou en présence d'une hygrométrie d'au moins 95 %. La pénétration s'effectue soit directement à travers la cuticule, soit à partir de diverses blessures, en particulier sur la tige via des plaies d'ébourgeonnage et d'effeuillage.

Une hygrométrie avoisinante 95 % et des températures comprises entre 17 et 23°C sont des conditions favorisant largement les attaques de botrytis.



Botrytis sur feuilles

Analyse de risque

AUCUN	FAIBLE	MODÉRÉ	FORT	TRÈS FORT	ALERTE
-------	--------	--------	------	-----------	--------

HORS SOL : 1 parcelle touchée à une pression faible dans le réseau, mais la pression augmente globalement dans le secteur Bouches du Rhône.

Gestion du risque

La protection contre cette maladie est basée avant tout sur **des méthodes préventives et une bonne gestion du climat.**

- Créer des conditions de culture défavorables au champignon avec du chauffage (qui permet d'assécher les plantes) et une conduite sans excès de végétation. L'évacuation régulière hors de la serre des feuilles issues de l'effeuillage permettra de réduire l'hygrométrie à proximité des plantes.
- Le travail sur les plantes, notamment l'effeuillage doit être fait avec le plus grand soin et dans des conditions asséchantes (journée ensoleillée) pour éviter l'installation du botrytis sur les blessures.
- Des stimulateurs de défense des plantes (SDP) peuvent être appliqués AVANT l'arrivée de la maladie lorsque les conditions sont à risque.
- Il existe des produits de biocontrôle à base de champignon antagoniste ou de bactéries. Ces solutions peuvent être utilisées de manière préventive et tant que la présence est faible dans la culture
- Les premières plantes touchées doivent être soignées immédiatement pour éviter la sporulation du champignon et l'installation de l'inoculum dans la serre

Cladosporiose

Reconnaissance du bioagresseur

Passalora fulva est un champignon parasite foliaire. Il affecte les cultures en cas de conditions humides et des températures supérieures à 24°C. Il provoque des taches vert clair à jaune pâle, aux contours diffus sur les folioles. Un duvet marron couvre progressivement les taches à la face inférieure du limbe.

Analyse de risque



Gestion du risque

La protection contre cette maladie est basée avant tout sur la **résistance génétique** des variétés (identifiée Pf (A-E)). De nombreuses variétés de diversification en sont dépourvues et de nouvelles souches de Pf qui contournent les résistances actuelles ont été observées. Les moyens de protection ne sont pas nombreux :

- **L'aération** de l'abri avec une conduite plus sèche sera défavorable au champignon.
- A détection des premières contaminations, un **effeuillage** avec évacuation des feuilles hors de la serre peut réduire l'inoculum et la propagation de la maladie

Il y a peu de références actuelles sur les produits de biocontrôle homologués en tomate qui pourraient avoir une action sur la cladosporiose. Des applications préventives et répétées de produits cuivrés sont des pistes de travail.

Plus d'informations :

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/4999/Tomate-Passalora-fulva-cladosporiose>



Taches de Cladosporiose sur la face inférieure des feuilles

Oïdium

Reconnaissance du bioagresseur

L'oïdium est un champignon parasite qui se développe rapidement dans des conditions hygrométriques supérieures à 70-80% et des températures avoisinant les 25°C.

Oïdium neolycopersici se reconnaît par des petites taches blanches souvent nombreuses sur la face supérieure des feuilles. De plus près, ces tâches ont un aspect mousseux caractéristique (mycélium).

Leveillula taurica provoque plutôt des taches jaune clair sans sporulation visible (mycélium interne)

Analyse de risque



Gestion du risque

Contre l'oïdium, les interventions alternatives sont plus efficaces si elles sont préventives ou si elles sont mises en place dès les premières taches, avec des renouvellements fréquents sur les périodes à risques. Ce sont généralement des produits asséchants (à base de soufre, bicarbonate de potassium). Il existe désormais des variétés possédant une tolérance à l'oïdium blanc (résistance intermédiaire nommée *On* pour *Oïdium neolycopersici*) ou à l'oïdium jaune (résistance intermédiaire nommée *Lt* pour *Leveillula taurica*).

Virus ToBRFV

Reconnaissance du bioagresseur

Le ToBRFV n'est plus réglementé en production depuis le 1^{er} janvier 2022, il passe en organisme réglementé non de quarantaine (ORNQ) ce qui implique qu'il n'y a plus obligation de déclaration des parcelles touchées aux autorités et qu'il n'y a plus d'indemnités. Il reste ORNQ (Organisme Réglementé Non de Quarantaine) sur semences et plants, avec une destruction obligatoire des lots si détection du virus.

La majorité des symptômes constatés sont sur plante avec des symptômes assez typiques : chlorose, filiformisme, gaufrage des feuilles. Sur fruit les symptômes sont marbrures, décolorations, nécroses sur fruits (rugose). Les cas de co-infection avec d'autres virus (TMV, ToFBV, TSWV par exemple) permettent difficilement d'avoir des symptômes typiques.

Une fois le virus présent, il n'est pas rare que la majorité de la parcelle soit contaminée (jusqu'à 100%). Cependant la production de fruit continue jusqu'au bout (très peu d'arrachage précoce de la culture). Des pertes de vigueur, arrêt de croissance et problèmes de nouaison ont été mis en évidence avec un possible rétablissement des plantes dans un contexte de moindre stress.

CAS RELEVES

Pas de cas relevés dans le réseau ces 2 dernières semaines

Gestion du risque

Aucun produit ne permet de traiter ce virus, toutefois plusieurs mesures préventives permettent de s'en protéger (voir protocole disponible sur le site de l'APREL).

Pour les plantations à venir:

- **Désinfecter les structures lors du vide sanitaire** (la liste des produits est disponible dans le protocole disponible sur le site de l'APREL)
- **Choisir des variétés résistantes** (préconisations variétales disponibles sur le site de l'APREL)

Pour les cultures en cours:

- **Prévention contre l'introduction et la dissémination du virus** par :
 - Les semences, exiger le passeport phytosanitaire
 - les plants par une inspection visuelle à la réception
 - Personnel/matériel en contrôlant la circulation des ouvriers.
- **Surveillance pour une détection précoce des foyers** en mettant en place un plan de surveillance, en formant les salariés, en réalisant la désinfection des outils et des analyses préventives et régulières des eaux de drainage (hors-sol).
- **Mettre en places des mesures de prophylaxie renforcée vis-à-vis de l'extérieur** (circulation des personnes, EPI...), dans les parcelles (cloisonnement, désinfection des outils...), mise en œuvre de pratiques agronomiques limitant le stress des plantes, contrôles réguliers (observation des plantes, analyses de drain, tests bandelettes).



Symptômes ToBRFV

Début des observations en culture sous abris

Situation des parcelles du réseau

Créneau	Semaine de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
Tunnel précoce	25 février	1	Reprise	Carpentras (84)
	27 février	1	Reprise	Pernes les fontaines (84)
	Semaine 11	1	Reprise	Tarascon (13)

Synthèse de pressions observées du 5 au 13 mars 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

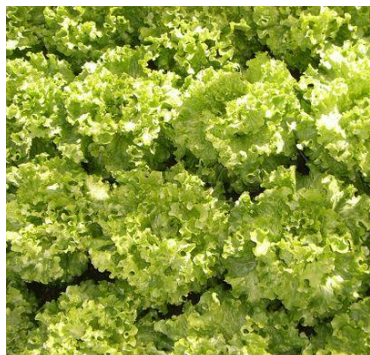
➔ Début des observations sur les parcelles melon sous abris

Points divers :

- Les plantations sont en cours. Le manque de lumière se fait ressentir localement avec des plants étiolés et présentant des signes de carences plus marquées mais dans l'ensemble la reprise est bonne.
- La situation phytosanitaire est dans l'ensemble calme.
- Pour les plantations de plein champ la situation est plus critique avec des parcelles peu voire pas accessibles en raison des précipitations des derniers jours/semaines.

Situation des parcelles du réseau sous abri

Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stades phénologiques	Localisation
Mi déc.	1	Récolte	Saint-Martin-de-Crau (13)
Début janv.	1	Pré-récolte	Châteaurenard (13)
Mi janv.	1	19-24 feuilles	Châteaurenard (13)

Synthèse de pressions observées du 24 au 26 février 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
Botrytis	2/3	↘
Pucerons	1/3	=
Limaces et escargots	2/3	↘

Limaces et escargots

Analyse de risque

AUCUN	FAIBLE	MODÉRÉ	FORT	TRÈS FORT	ALERTE
-------	--------	--------	------	-----------	--------

Des limaces et des escargots ont été observés sur 2 parcelles du réseau à des niveaux de pression faible à moyen.

Gestion du risque

Maintenir les **abords de la parcelle dégagés** permettra de limiter la prolifération des mollusques; Il existe des **produits de biocontrôle** à base de phosphate ferrique contre ces ravageurs. Après reprise, réaliser des apports réguliers, à renouveler régulièrement, notamment après les aspersions. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).



Limaces sur plante de salade

Botrytis

Reconnaissance du bioagresseur

Botrytis cinerea est un champignon qui se développe fréquemment sur salade. Bien souvent, des conditions climatiques humides et froides accompagnent son extension. Les salades avec cette maladie ont une pourriture qui se voit dans les feuilles qui prennent une coloration rougeâtre, marron à brun foncé mais aussi au niveau du collet, provoquant la fanaison de la plante. Les tissus pourris se couvrent généralement d'une moisissure grise très caractéristique.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

La présence de botrytis a été signalée sur 2 parcelles du réseau à des niveaux de pression faibles à moyen.

Gestion du risque

Le climat humide favorise le Botrytis. **L'aération de l'abri** permet de maintenir une hygrométrie raisonnable, limitant le développement de la maladie.



Des produits de biocontrôle à base de *Bacillus amyloliquefaciens* ou *Bacillus subtilis* peuvent être appliqués en préventif.



Botrytis sur salade

Pucerons

Reconnaissance du bioagresseur

Plusieurs espèces de pucerons (aphidés) peuvent former des colonies sur les jeunes feuilles des salades. Les pucerons (*Nasonovia ribisnigri* pour l'essentiel) sont « classiquement » présents en fin de printemps et à l'automne. Gênants de par leur simple présence physique qui déprécie les salades, ils peuvent être doublement redoutables par leur capacité à transmettre plusieurs viroses (surtout en plein champ).

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des pucerons ont été observés sur une parcelle du réseau à un niveau faible.

Gestion du risque

Contrôler la **qualité sanitaire des plants** avant et durant leur introduction dans l'abri. Éviter les **fumures azotées excessives**. Sous abris, la **protection biologique intégrée** est possible avec des lâchers de larves de chrysopes. Voir la fiche CA13-APREL « [Salades d'abri en Provence. Se protéger des pucerons](#) »



Pucerons sur feuille de salade



Situation des parcelles du réseau

Période de semis	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Octobre - Novembre – Décembre 2025	5	Début du gonflement de la racine
Janvier 2026	1	2 feuilles étalées

Quatre parcelles sont situées sur la commune de Lorient du Comtat (84), et deux parcelles sur la commune de Beaucaire(13).

Synthèse de pressions observées du 25 février au 11 mars 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Oïdium	2/6	Faible	1 ^{ère} observation
Adventices	2/6	Moyenne	

Oïdium

Observations

Deux parcelles du réseau sur trois sont touchées à un niveau faible. Hors réseau, des observations sous abri signalent une pression très élevée.

Analyse de risque

AUCUN	FAIBLE	MODÉRÉ	FORT	TRÈS FORT	ALERTE
-------	--------	--------	------	-----------	--------



Gestion du risque

Choisir des variétés tolérantes.

Des produits de biocontrôle à base de Soufre permettent de lutter contre ce champignon.

Adventices

Observations

Des adventices sont **signalées sur 2 parcelles du réseau**. Il s'agit principalement de Ray-grass.

Analyse de risque

AUCUN	FAIBLE	MODÉRÉ	FORT	TRÈS FORT	ALERTE
-------	--------	--------	------	-----------	--------



Gestion du risque

Certaines mauvaises herbes sont invasives et les premiers individus doivent être rapidement éliminés (cuscute, cyperus, prêle, pourpier...) au risque de ne pas pouvoir s'en débarrasser.

Situation des parcelles du réseau

Période de semis	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Décembre	2	Grossissement

Deux parcelles du réseau sont observées pour ce numéro, elles sont situées à Loriol du Comtat(84). Les pluies de ces dernières semaines ont retardé les semis.

Synthèse de pressions observées du 2 au 11 mars 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Mouche du chou	1/2	Faible	1 ^{ère} observation
Puceron	1/2	Faible	

Mouche du chou (*Delia radicum*)

Une parcelle dispose d'un **piège englué trapview** pour suivre le vol de la mouche du chou. Les autres parcelles disposent de pièges bols blanc ou jaune avec de l'eau et du savon. Ces pièges sont relevés chaque semaine.

Le seuil de risque se situe à **1 mouche/piège/semaine**.

Observations

Le piège est positionné sur une parcelle située à Loriol du Comtat (84). Ce ravageur est signalé sur une parcelle du réseau à un niveau de pression moyen (environ 10 %). Le niveau de risque est faible. Les conditions climatiques sont favorables aux vols de mouches du chou.

Piège trapview	
Date de relevé	Nombre de mouches piégées parcelle 1
7/03	2



Piège trapview
mouche du chou

Pièges bol jaune ou blanc		
Date de relevé	Nombre de mouches piégées parcelle 1	
	Piège 1	Piège 2
7/03	0	0

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Installation des filets sur les parcelles (photo ci-contre)

Respecter un délai d'au moins 4 ans entre deux cultures de crucifères.

Eloigner si possible les parcelles de zones refuges pour les ravageurs (haies, bosquets...) et de tas de matières organiques (compost, fumier...).



Filet anti-insecte sur parcelle de navets

Pucerons

Observations

Une faible présence de pucerons a été observée sur une parcelle. Le risque de transmission de virus est important à la suite d'une attaque de pucerons.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque



Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers. Dès la première détection, il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers. Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés.

Ravageur émergent : Scarabée japonais, *Popillia japonica*

Gestion du risque

Le scarabée japonais, *Popillia japonica* est un insecte polyphage classé organisme de quarantaine prioritaire (OQP) dans l'Union européenne. Déjà présent dans le nord de l'Italie depuis 2014, il a été détecté dans le Haut-Rhin début juillet 2025.

Cet insecte exotique envahissant est une menace majeure pour plus de 400 espèces végétales, dont la vigne, les arbres fruitiers, le maïs, **les cultures maraîchères** ou encore les gazons.

Les adultes visibles l'été, dévorent les feuilles en laissant un aspect en dentelle. Ils peuvent aussi s'attaquer aux fruits et aux fleurs. Les larves elles, passent l'hiver dans le sol, elles remontent à la surface au printemps et se nourrissent des racines de graminées, mais apprécient également les racines d'autres plantes. Ces larves blanchâtres à tête orange/brun clair se nymphosent au bout de 4 à 6 semaines, le scarabée adulte émerge entre mai et juillet et commence à se reproduire rapidement.

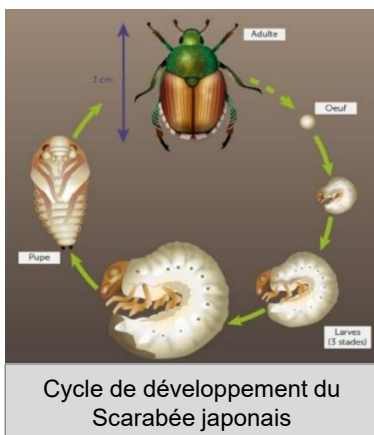
Qualifié d'insecte "auto-stoppeur", il se déplace sur de longues distances grâce aux transports humains. Les larves peuvent être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

[Lire la note complète](#) [ICI](#)

La vigilance de tous est de mise! La prévention de son introduction repose en premier lieu sur la surveillance, pour détecter rapidement sa présence sur le territoire. Si vous pensez être en présence d'un scarabée japonais, il faut le signaler à l'adresse suivante avec des photos, en indiquant en sujet "signalement *Popilia*":

FREDON PACA : 04 90 27 26 70 - accueil-solles@fredon-paca.fr

DRAAF PACA : 04 13 59 36 00 sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr



Arbres et haies champêtres

Leurs rôles dans l'agroécosystème

Les chauves-souris en France

Leur rôle dans l'agroécosystème, les connaître et les protéger

Araignées

Leur rôle dans l'agroécosystème

Comment les reconnaître et les favoriser

Arbres et haies champêtres

& santé des agro-écosystèmes

[clic]

Note nationale Biodiversité

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SÉCURITÉ
ALIMENTAIRE

OFB

BULLETIN de
SANTÉ VÉGÉTALE
ÉCOPHYTO

Cliquez sur l'image
pour lire la note
complète

Chauves-souris

& santé des agro-écosystèmes

[clic]

Note nationale Biodiversité

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SÉCURITÉ
ALIMENTAIRE

OFB

BULLETIN de
SANTÉ VÉGÉTALE
ÉCOPHYTO

Cliquez sur l'image
pour lire la note
complète

Araignées

& santé des agro-écosystèmes

[clic]

Note nationale Biodiversité

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SÉCURITÉ
ALIMENTAIRE

OFB

BULLETIN de
SANTÉ VÉGÉTALE
ÉCOPHYTO

Cliquez sur l'image
pour lire la note
complète

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

Comité de rédaction

Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône Camille Ricateau
APREL Hindi BOOLELL, Antoine DOURDAN
Chambre d'Agriculture du Vaucluse Elise LE PAUTREMAT

Observation

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOVERNEMENT
*Liberté
Égalité
Fraternité*



**La stratégie
écophyto 2030**
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos



Vous abonner



**Devenir
observateur
& contact**



**Tous les BSV
PACA**